

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Néologismes et inventivité lexicale au prisme de la crise sanitaire
SARS-COV-2**

Réalisé par :

- **LAMRI Loubna**
- **FOURA Khawla**

Sous la direction de :

M. TACHERFIOUT Samir

Membres du jury :

Président : M. ABDERRAHMANE Kahin

Rapporteur : M. TACHERFIOUT Samir

Examineur : M. BOUDINA Youcef

Année universitaire : 2021 / 2022

Remerciement

Au créateur, Allah l'Omniscient, ainsi qu'au prophète Mohamed, que toute la paix soit sur lui... en espérant les voir au plus haut paradis... amène

Nous adressons nos remerciements à DIEU, le tout puissant, qui nous a donné la santé, la volonté et la patience pour poursuivre nos études et pour ce qu'il a effectué dans notre vie.

Nous tenons à remercier vivement notre directeur de recherche Mr. TACHERFIOUT SAMIR pour ses précieux conseils, son soutien, sa disponibilité, ses encouragements et ses orientations tout au long ces mois de travail.

Nous voudrions également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Nous remercions tous nos enseignants depuis le cycle primaire jusqu'à l'université.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos aimables familles, nos papas et mamans, nos frères et sœurs, qui nous ont beaucoup soutenues et encouragées.

Un grand merci est adressé à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

MERCI à tous et toutes...

LOUBNA – KHAWLA

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail de fin d'étude à :

Mes chers parents qui m'ont toujours soutenu du point de départ jusqu'aujourd'hui. Les mots sont faibles pour exprimer la force de mes sentiments. Mes parents aucune dédicace ne saurait exprimer mon grand amour, mon estime et ma profonde affection.

Mon cher frère et mes sœurs qui sont toujours à mes côtés, pour leur dévouement, leur compréhension et leur grande tendresse, qui en plus de m'avoir encouragé tout le long de mes études m'ont permis d'arriver jusqu'à ici car ils ont toujours cru en moi, merci d'avoir toujours soutenu.

A mes neveux Abderrahmane, Amir, Maria et la petite Jouri.

A mon soutien moral et source de joie et du bonheur, mon mari qui a partagé avec moi les meilleurs moments de ma vie aux moments les plus difficiles de ma vie, il était toujours à mes côtés.

A tout mes amies surtout LOUBNA, ma meilleure amie et binôme avec qui j'ai partagée mes bels souvenirs NESRINE, YASSMINE, et NESRINE les vraies amies, au nom de l'amitié qui nous réunit et au nom de souvenirs inoubliables.

KHAWLA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec une grande émotion et un immense plaisir à :

Mes très chers parents : Vous êtes le symbole de la bonté par excellence qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Aucune dédicace ne saurait être éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour tous les sacrifices que vous n'avez cessé de me donner depuis ma naissance.

Puisse dieu, le tout puissant, vous préserver et vous accorde santé, longue vie et bonheur.

Mon très cher frère YOUNES et mes très chères sœurs IMANE, WAFI, NOUHAD, NOUR-ELHOUDA, WIAM et DOUÂ qui m'ont toujours soutenu du point de départ jusqu'aujourd'hui.

Mon cher neveu AMJAD et mes adorables nièces ROUA, MARAM, MARIA JOURI et RAGHAD que je les admire profondément.

Mes chères RAHMA et ROUMEISSA : les amies de mon cœur et de mon âme.

Ma chère binôme KHAWLA avec qui j'ai partagé les moments les plus agréables et inoubliables.

Tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer.

LOUBNA

Table des matières

Introduction générale.....	8
-----------------------------------	----------

Partie 1: PRESENTATIONS THEORIQUES ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS DE BASE

Chapitre I : Néologie /Néologisme.....	13
---	-----------

1	L'inventivité lexicale :	13
2	Définition des deux notions <i>néologie</i> et <i>néologisme</i> :.....	13
2.1	La néologie :	14
2.1.1	Définition étymologique :.....	14
2.1.2	Définitions linguistiques et lexicographiques :	14
2.1.3	Les différents types de la néologie :	15
2.2	Le néologisme :.....	16
2.2.1	Définition étymologique :.....	16
2.2.2	Définitions linguistiques et lexicographiques :	16
2.2.3	Les différents types de néologismes :.....	17
3	Les procédés de formation des néologismes :.....	18
3.1	La Matrice interne :.....	19
3.1.1	Matrice morpho-sémantiques : elle regroupe à son tour de :	19
3.1.2	Matrices syntaxico-sémantiques :.....	20
3.1.3	La Matrice morphologique :.....	21
3.1.4	Matrice pragmatico-sémantique :.....	22
3.2	La matrice externe :	22

Chapitre II : Généralité sur la covid.....	27
---	-----------

1	Définition de la COVID :	27
2	L'apparition de la COVID et sa propagation :.....	27
3	Devrait-on dire ou écrire « la » COVID-19 ou « le » COVID-19?.....	28

PARTIE 2 : ANALYSE DU CORPUS ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Chapitre I : Présentation du corpus.....	34
---	-----------

1	Présentation du corpus :	34
1.1	Définition de la presse écrite :	34
1.2	Choix de la presse écrite :	39
1.3	Définition du dictionnaire <i>Le Petit Robert</i> :	40

1.4	Choix du Dictionnaire :.....	40
2	La méthodologie de la collecte des néologismes :.....	41
	Chapitre II : Analyse du Corpus.....	45
1	Liste des néologismes :	45
2	L'analyse lexico-morphologique des néologismes :.....	49
2.1	L'analyse des néologismes du dictionnaire :.....	49
2.2	L'analyse des néologismes de la presse :.....	52
	Conclusion générale.....	71
	Liste de références bibliographiques.....	75

Résumé

Liste des tableaux

Tableau 1:des procédés de formation (les matrices lexico-géniques)	23
Tableau 2:des néologismes sélectionnés	48
Tableau 3:des néologismes du dictionnaire.....	52
Tableau 4:néologismes de la presse.....	55
Tableau 5:la classification des procédés de formation	69
Tableau 6:les procédés de formation les plus utilisant selon leur taux de parution	70

Liste des figures

Figure 1:le monde.....	37
Figure 2:le monde diplomatique.....	38
Figure 3:le parisien	38
Figure 4:la liberté	38
Figure 5: le figaro	38
Figure 6:la Provence.....	39
Figure 7: les échos	39
Figure 8:l'humanité.....	39
Figure 9: l'équipe	39
Figure 10:le point	40
Figure 11: le vif/l'expresse.....	40
Figure 12:le canard enchainé.....	40
Figure 13: l'expresse	40
Figure 14: le courrier international.....	41
Figure 15: Mediapart	41
Figure 16:l'OBS	41
Figure 17:CHARLIE HEBDO	42
Figure 18:l'édition de le petit robert 2022	43

Introduction générale

Introduction générale

Nous vivons dans une telle époque du développement technique et scientifique qui transforme les sociétés et qui fait évoluer le monde et la pensée des gens. Ce qui veut dire que le lexique d'une langue vivante contemporaine s'enrichit au cours de cette évolution car la langue n'est pas une entité figée et fixe, elle change à chaque instant pour nommer de nouvelles réalités.

L'évolution de l'homme depuis son existence exige de lui à s'ouvrir sur l'autre et sur le monde où l'inventivité lexicale est considérée comme l'un des phénomènes qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. Donc, c'est un élément indicateur de la vitalité d'une langue.

S. Mejri affirme : « *Une langue qui n'évolue pas est une langue morte* ». (VOLTAIRE) Cette expression de changement continue de la langue n'est en réalité que l'expression de sa vitalité. (Mejri. S, 2011 :25.37). La langue acquiert dans l'opération créative de nouvelles unités linguistiques par les différents procédés de formation qui forment un processus de création de nouveaux mots, que les linguistes les appellent respectivement *néologie* (le processus) et *néologismes* (les nouvelles unités).

C'est par la citation de Nyrop. K qui a bien préciser la nécessité de l'inventivité et la création lexicale dans la relation entre l'entourage vécu et les néologismes dont il déclare :

«Le vocabulaire traditionnel d'une langue s'enrichit incessamment. Comme la vie ne s'arrête jamais, comme tout se trouve en perpétuel devenir, des mots nouveaux sont toujours nécessaire pour exprimer les changements qui surviennent et les développements qui s'accomplissent. Qu'il s'agisse d'une découverte scientifique, d'un progrès industriel, d'une modification de la vie sociale, d'un mouvement de la pensée, d'une manière nouvelle de sentir ou de comprendre, d'un enrichissement du domaine moral, le néologisme est impérieusement demandé, et tous le monde crée des mots nouveaux, le savant aussi bien que l'ignorant, le travailleur comme le fainéant, le théoricien comme le praticien ». (Nyrop. K, 1908 : 3)

Notre projet de recherche en sciences du langage intitulé : ***Néologismes et inventivité lexicale au prisme de la crise sanitaire SARS-COV-2***. Ce travail s'inscrit dans le domaine lexicologique et a pour objectif principal : l'étude d'un phénomène linguistique

de l'inventivité lexicale grandissant et fort présent dans notre vie quotidienne et partout dans notre entourage.

La motivation qui nous a poussés à choisir ce thème est né à partir d'une observation de nouvelles unités donc notre corpus sera constitué d'un ensemble d'unités néologiques relevées dans les journaux et dans le dictionnaire *Le Petit Robert*. Cette observation nous amène à étudier les formes et les procédés que nous devons utiliser pour créer de nouveaux mots.

L'intérêt de notre recherche nous mène à formuler la problématique suivantes

- Quelles sont les procédés de formations des néologismes dans le contexte de la COVID-19 ?

Alors, cette problématique nous incite à formuler les hypothèses suivantes :

- ✓ Les chroniqueurs utiliseraient les procédés de formations classiques, repérées par la lexicologie.
- ✓ Les chroniqueurs forgeraient de nouvelles unités en fonction des réalités nouvelles qui apparaissent dans le contexte de cette nouvelle situation.

Pour répondre à la problématique posée et dans le cadre d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixées, nous allons procéder au recueil de l'ensemble de néologismes présents dans le corpus cité et nous allons par la suite procéder à l'analyse de ces néologismes recueil sur une période d'une année en mettant l'accent sur les particularités lexicales de nouvelles unités linguistiques sous les différents procédés de formation.

Nous avons organisé notre travail de recherche en deux grandes parties qui sont distinctes mais qui se complètent parfaitement :

Une partie théorique comportera deux chapitres

- Le premier chapitre s'intéressera à la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème (l'inventivité lexicale, la néologie et le néologisme). Ensuite, nous allons donner les concepts théoriques sur les procédés de formation de néologismes.

- Le deuxième chapitre sera consacré à des généralités sur la COVID depuis son apparition, son usage et sa réflexion sur le renouvellement de la langue française.

Une partie pratique portera deux chapitres

- Le premier chapitre sera consacré à la présentation de notre corpus sur lequel nous travaillerons en décrivant la méthodologie du travail.
- Le deuxième chapitre comportera l'analyse détaillée d'un échantillon de néologismes relevés des journaux et du dictionnaire *Le Petit Robert* en faisant appel aux différents procédés néologiques mentionnés dans la partie théorique.

Partie 1

PRESENTATIONS THEORIQUES ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS DE BASE

Chapitre I

Néologie /Néologisme

Introduction:

La langue française est complexe, ce qui justifie sa résistance aux changements linguistiques comme l'apparition de nouveaux mots qui sont remarquables dans cette langue qui a connu une évolution dans tous les domaines et les lieux de sa pratique et de son usage notamment *la presse* qui présente un milieu favorisant les divers phénomènes linguistiques comme *la néologie* qui se manifeste essentiellement sur le plan du lexique des écrivains d'une certaine langue et qui prouve aussi l'influence de cette nouveauté par l'enrichissement du lexique d'une langue quelconque.

Dans ce premier chapitre, nous nous consacrons à la définition et à l'éclaircissement des notions auxquels nous ferons appel dans notre thème de recherche.

1 L'inventivité lexicale :

C'est une activité langagière qui témoigne de la dynamique de chaque langue. C'est un phénomène linguistique de création de nouveaux mots et leur emploi dans une langue quelconque.

Selon N. Benazzouz :

« *La créativité se définit comme création de mots nouveaux dans une langue ; processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit.* » (BENAZZOUZ.N, 2010 :213)

Cette création joue un rôle fondamental dans le renouvellement et l'invention de nouvelles unités qui réfèrent à un immense besoin communicatif de nouvelles générations.

Marie-Françoise Mortureux explique :

« *Mais le lexique des langues naturelles contient des règles qui assurent l'enrichissement permanent ; en fonction des besoins de la société ; du stock des mots disponibles. C'est la créativité lexicale. Celle-ci ; en quelque sorte ; l'adaptation du lexique à l'histoire de la communauté linguistique.* »
(MORTUREUX. M-F, 2001 : 24)

L'inventivité lexicale reste toujours une nécessité qui contribue dans tous les processus du développement et d'évolution du lexique d'une langue donnée car elle répond au besoin d'une réalité nouvelle.

2 Définition des deux notions *néologie* et *néologisme* :

Il faut attendre la fin du 19^e siècle pour qu'apparaissent les deux termes propres *néologie* et *néologisme* qui ont été abordés selon différentes approches. Ils étaient

employés, tout d'abord, d'une façon péjorative avant qu'ils évoluent et se développent vers une valeur méliorative.

Il n'était pas facile de les décrire précisément c'est pourquoi ils n'ont pas une définition précise.

2.1 La néologie :

2.1.1 Définition étymologique :

De son origine grecque, le mot néologie est constitué à partir de l'adjectif *neos* qui signifie *nouveau* et le substantif *logos* qui a le sens de *discours* ou *parole*. En fait, la néologie est considérée comme le moteur fondamental de l'évolution et l'enrichissement du lexique.

Le site du *Centre National De Ressource Textuelles Et Lexicale* (CNRT) affirme que le terme néologie est attesté depuis 1730 et il désigne : « *processus de formation d'unités lexicales.* » Dans les premiers contextes où il apparaît, il a une valeur dépréciative. Puis, il semble que ce terme évolue vers une valeur plus méliorative au 19^e siècle.

Mercier souligne dans son ouvrage que :

« *La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendues. Le néologisme est la manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans gout. La néologie a ses règles ; le néologisme n'a pour qu'un vain caprice.* » (MERCIER. L, 1801 :28)

2.1.2 Définitions linguistique et lexicographique :

Guilbert, le linguiste qui s'est intéressé aux différents aspects de la néologie, définit ce concept comme étant : « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexicales.* » (GUILBERT. L, 1975 :31)

Dubois, dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, définit ce terme comme étant : « *le processus de formation de nouvelles unités lexicales.* » Cette définition met en évidence que la néologie est un ensemble de procédés permettant la création et l'inventivité de nouvelles unités lexicales. (DUBOIS. J, 1994 : 322)

Et d'après M-F. Mortureux : « *la néologie se définit comme étant un mécanisme qui détermine la formation de nouveaux mots; les néologismes.* »¹

C'est-à-dire un moyen qui permet la création de nouvelles lexies donc la néologie est un procédé de formation du lexique.

2.1.3 Les différents types de la néologie :

Il existe deux types de néologies : la néologie formelle et la néologie sémantique où chacune de ces deux dernières présente ses propres spécificités de formation.

A. La néologie de forme :

Appelée aussi-néologie formelle- elle recouvre l'ensemble des procédés qui provoquent ou permettent d'appliquer des nouvelles formes. C'est aussi la création de nouveaux signes et cela par l'association de nouveau signifié à un nouveau signifiant afin de désigner une nouvelle réalité ou une notion nouvelle. (MEBARKI. H, MANSOURI. Nahla/Sahra, 2016/2017 :24) En ce sens, Sablayrolles. J-F déclare que : « *la néologie de forme consiste à fabriquer de nouvelles unités linguistiques qui n'existent pas auparavant car la nouveauté affecte le signifié et le signifiant.* » (SABLAYROLLES. J-F, 2003 : 116)

On distingue alors deux types de formation :

- **La formation primitive :** C'est la création totale de nouveaux mots qui n'ont aucune relation avec les mots de la langue française.

- **La formation réursive :** elle s'intéresse à la création de nouveaux mots qui ont une relation avec la langue française. Donc c'est totalement différent de la précédente car elle respecte les lois et les modes de formation classique (dérivation).

(MEHDA. S, 2019 : 27)

B. La néologie de sens :

Appelée aussi *la néologie sémantique*. Il s'agit d'une unité lexicale déjà existante dans la langue à laquelle on attribue un nouveau sens. Alors, c'est un procédé qui consiste généralement à créer un nouveau sens par rapport aux significations d'un mot.

Selon M-F. Mortureux : « *la néologie sémantique crée une nouvelle conception pour un mot existant : elle crée une nouvelle association entre un signifiant et un sémème.* »²

C'est-à-dire la néologie sémantique est une attribution d'une signification nouvelle à un signifiant existant déjà dans une langue précise comme étant une conception nouvelle ou exprimée déjà antérieurement par un autre signifiant.

¹MORTUREUX, M-F ; Op.cit ; P 115.

²MORTUERUX, M-F ; Op.cit ; P 117.

Selon Sablayrolles. J-F ce type de néologie reste cependant plus difficile à détecter :

« *on emploie un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors-que ce contenu soit conceptuellement nouveau où qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant.* » (J-F.SABLAYROLLES, 2000 : 44)

2.2 Le néologisme :

2.2.1 Définition étymologique :

Le mot *néologisme* a été constitué à partir des racines grecques, il est formé de l'adjectif *neos* qui signifie *nouveau* et le substantif *logos* qui a le sens de *discours* ou *parole* et de plus le suffixe français *isme*. Selon le site du CENTRE NATIONAL DES RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (CNRT) : la première attestation du terme "néologisme" date de 1734 : « *habitude d'employer des terme nouveaux.* »

Cependant en 1787, le terme désigne : « *les mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer.* »

C'était à partir des années 1960 que les deux notions *néologisme* et *néologie* deviennent une partie intéressante de la linguistique : la néologie se prend toujours en bonne part et le néologisme en mauvais.

2.2.2 Définitions linguistiques et lexicographiques :

A travers l'histoire ; le concept *néologisme* définit sous multiples définitions mais la plus simple est celle qui le définit comme étant les nouveaux mots qui sont créés récemment dans la langue ; il est le produit des processus néologiques dans le lexique d'une langue comme a été mentionné par Gaudin et Guespin dans leur ouvrage : « *on considère alors comme néologique les unités qui ne sont pas recensées dans les ouvrages lexicographiques existants, dictionnaires, lexiques, recueils de mots nouveaux.* » (GAUDIN. F, GUESPIN. L, 2006 : 249)

Dans le dictionnaire de Linguistique, on définit le néologisme comme étant : « *une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement.* » (DUBOIS. J, 2002 : 373)

Cependant, Guilbert. L affirme dans son article *la théorie du néologisme* que ce terme est :

« *Un signe linguistique comportant une face signifiant une face signifié. Ces deux composantes sont modifiées conjointement dans la création néologique, même si la mutation semble porter sur la seule morphologie du terme ou sur sa seule signification.* »(GUILBERT. L, 2022: 18)

De ce fait, un néologisme du point de vue de sa nature peut être :

- Un mot
- Un morphème

2.2.3 Les différents types de néologismes

La création des néologismes doit être estimée par des sentiments de nouveauté et d'inventivité dont le mécanisme de création correspond à différentes situations et à plusieurs changements.

Il existe deux types de néologismes

A. Les néologismes ponctuels

Appelés aussi les hapax : « signifie la première attestation dans l'usage parlé d'après JitkaUvirouva une création éphémère »(UVIROUVA. J, 2004 : 80) parce qu'ils font leurs seuls apparitions à une époque particulière et dans un domaine précis sans être repris par les scripteurs d'une telle langue.« On donne le nom d'hapax à une forme ; un mot ou une expression dont il ne se rencontre qu'une occurrence dans un corpus donné une œuvre. » (DUBOIS. J, 2001 : 230)

B. Les néologismes répétés :

Ils font l'objet de reprise de la langue, cette réutilisation leur permet d'avoir une vie plus longue et plus prometteuse dans le vocabulaire d'une langue.

Cependant, les néologismes répétés sont des lexies, qui ont une fréquence d'emploi assez importante par des scripteurs. Cette dernière leur permet d'être intégrés dans le répertoire du lexique conventionnel.³

C. Les causes d'apparition des néologismes :

Les néologismes font leur apparition dans la langue par une création individuelle puis ils se généralisent dans la société par le biais de discours.

(ALLAG. S, 2014/2015 : 27)

Selon M-F. Mortureux : « c'est pourquoi le néologisme est d'abord un fait social. »⁴

La nature des néologismes est liée étroitement par son lieu d'apparition, son émetteur, sa nouveauté et les conditions qui favorisent son apparition.

Les raisons d'apparition des néologismes sont multiples telles que :

- La difficulté de trouver le mot adéquat pour exprimer une telle idée.
- On veut attirer l'attention des autres locuteurs par créer de nouveaux mots.

³MEBARKI. H, MANSOURI.N/S; Op.cit; P 27.

⁴MORTUERUX, M-F; Op.cit; P 115.

- On subit l'influence des langues étrangère dans les discussions.
- On vit dans un monde qui évolue et développe jour après jour donc il est nécessaire de trouver de nouveaux mots à des référents nouveaux ou à des nouvelles conceptions.

3 Les procédés de formation des néologismes :

La typologie proposée par J-F Sablayrolles est étroitement inspirée des travaux de Jean Tournier pour l'Anglais. Un classement qui contient deux grandes matrices :

- Une matrice interne qui comprend quatre catégories :
 - Les matrices morpho-sémantiques (construction, imitation et déformation)
 - Les matrices syntaxico-sémantiques (changement de fonction et changement de sens)
 - La matrice morphologique (réduction de la forme)
 - La matrice pragmatico-sémantique (détournement)
- Une matrice externe qui comprend les emprunts

3.1 La Matrice interne :

3.1.1 Matrice morpho-sémantiques : elle regroupe à son tour de :

A. Matrice de construction :

➤ L'affixation :

❖ La préfixation : elle consiste en l'ajout d'un affixe avant la base.

Exemple : *travail =>télétravail*

❖ La suffixation : elle consiste en l'ajout d'un suffixe à la fin de la base.

Exemple : *confins=>confinement*

En fait, ces deux procédés permettent la production de lexies construites.

❖ La dérivation inverse (régressive) : la lexie néologique est obtenue à partir d'une lexie déjà existante dans la langue par la suppression d'un affixe.

Exemple : *confins => confiné*

❖ Les parasyntétiques : ce procédé consiste à ajouter, successivement, un préfixe et un suffixe à une telle base. Selon J.Pruvost et J-F .Sablayrolles :

« Sont appelés habituellement ainsi et ce sont des unités aux quelles un préfixe et un suffixe sont ajoutés simultanément tel que inviolable ou encablure puisque ni " invioler" ni "violable" ne sont attestés, pas plus qu'encabler ou" cablure". »⁵

Exemple : *déconfinement*

- La flexion : c'est le changement de la forme flexionnelle d'une unité lexicale. C'est un processus irrégulier dont le résultat est un dérivé flexionnel.
- La composition : elle s'opère par la juxtaposition de deux lexies autonomes (l'une de ces lexies peut être le résultat d'une composition antérieure) pour former une seule unité lexicale.

Exemple : *patient zéro*

- ❖ Les synapsies : sont nommées aussi les lexies autonomes qui sont jointes par des jointeurs (prépositions).

Exemple : *Franco de port*

- ❖ La composition savante : elle est appelée aussi pseudo-morphèmes et quasi-morphèmes. Elle assemble, en fait, des mots empruntés aux langues anciennes (le grec et le latin) donc c'est la juxtaposition de deux éléments non autonomes. (LEHMANN. A, BERTHET. F-M, 2003 : 111)

Ces éléments permettent la fabrication d'unités lexicales utilisées dans les différents domaines et les spécialités.

- ❖ Les hybrides : les composées hybrides se constituent de deux éléments appartenant à deux langues différentes.

Exemple : *distraction sociale*

- ❖ Les mots-valises : ce procédé consiste à fusionner deux ou plusieurs lexies ayant un signifiant en commun en une seule unité lexicale dont le signifié est la combinaison des signifiés des lexies originelles.

Exemple : *skype + opéro => Skypéro*

- ❖ La compositation: ce concept, proposé par CusinBerche, est formé à partir de deux mots : *composition* et *troncation* ce procédé permet la fusion de deux unités lexicales mais contrairement au mot valise il n'ya pas de segment commun aux deux lexies. (BERCHE. F-C, 2003 : 34-42)

Exemple : *facultatif + obligatoire => Facultatoire*

⁵SABLAYROLLES. J-F, PRUVOST.J ; Op.cit ; P 102.

b. Matrice de l'imitation et de la déformation :

- ❖ les onomatopées : nous les rencontrons souvent dans les bandes dessinées, c'est la reproduction des sons de la réalité.
- ❖ la paronymie : Pruvost et Sablayrolles les définissent comme étant :

« Des créations involontaires ou ludiques sont produites par altération du signifiant mal enregistrée ou trop facile à prononcer ou à écrire. Le rapprochement sémantique avec d'autres mots de la langue facilite ces paronymes. Par exemple "infarctus" devient ainsi "infarctus" comme s'il y avait une fracture (...) »⁶

- ❖ les fausses coupes : est une lexie dont les frontières habituelles entre ses différents morphèmes ne sont pas respectées.

3.1.2 Matrices syntaxico-sémantiques :**a. Matrice du changement de fonction :**

- ❖ La conversion : c'est le changement de la catégorie grammaticale d'une lexie sans l'ajout ou la suppression d'un affixe d dérivationnel.
- ❖ La conversion verticale : c'est le changement de la catégorie grammaticale d'une lexie sans le changement de son signifiant. Les unités lexicales affectées par ce processus sont des unités supérieures au mot.
- ❖ La déflexivation : c'est une opération qui permet la construction d'unités lexicales (noms ou adjectifs) à partir de forme fléchis (infinitifs et participes).
- ❖ La combinatoire syntaxique : c'est la modification des constructions syntaxique conventionnelles : la construction intransitive d'un verbe ayant normalement un complément, l'emploi transitif d'un verbe intransitif, relevant de la néologie.
- ❖ La combinatoire lexicale : ce procédé permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble. Le locuteur dans ce cas innove en utilisant des mots autres que ceux normalement attendus.

c. Matrice du changement de sens

- ❖ Les extensions de sens : ce procédé est un élargissement de sens d'un mot de son emploi le plus attendus on changeant la signification de l'unité lexicale.
- ❖ La restriction de sens : c'est un emploi moins étendu d'un mot (la réduction de sens.)

⁶SABLAYROLLES. J-F, PRUVOST.J ; Op.cit ; P 108.

- ❖ La métaphore : c'est une figure de style, elle vient du latin d'origine grec *métaphore* qui désigne *le transport, transposition, transfert de sens*. C'est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite.

Exemple : *Brasser du vent en télétravail=>téléventiler*

- ❖ La métonymie : contrairement à la métaphore, elle joue sur la relation référentielle. Elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet : un raison d'une contigüité entre ces objets.⁷

Selon Franck Neveu :

« Du latin *métonymia*, *dénomination*, à partir d'un mot grec de même sens formé de *méta*; exprimant le changement et *onome* ; nom. La métonymie est un trope par correspondance, caractérisé par substitution d'un terme à un autre, sur la base d'un rapport de contigüité entre les référents dénotés. »(NEVEU. F, 2004 : 191)

- ❖ Autres figures : il se trouve d'autres figures de style tels que : la synecdoque, l'euphémisme et la litote.

3.1.3 La Matrice morphologique :

a. La réduction de la forme :

- ❖ La troncation : c'est un procédé de création lexicale qui consiste à abréger une lexie ou un mot par la suppression d'une plusieurs de ses syllabe.

Elle comprend également :

-L'aphérèse : troncation du début d'un mot.

-L'apocope : troncation de la fin d'un mot.

- ❖ La siglaison : c'est un procédé qui consiste à réduire et à extraire d'une suite de mots à ses éléments initiaux.

Exemple: *PCR=>Polymerase Chain Reaction*

- ❖ L'acronyme : selon Sablayrolles : « *c'est une lexie qui est un sigle mais, à la différence du sigle simple, il est prononcé comme un mot et non une lettre par lettre.* »⁸

C'est-à-dire un mot formé à partir des initiaux de plusieurs mots et qu'ils se prononcent comme étant un mot.

Exemple : *COVID=>Couronne Virus Disease*

⁷LEHMANN. A, BERTHET.J-F; Op.cit; P 90.

⁸SABLAYROLLES. J-F; Op.cit; P 215-223.

3.1.4 Matrice pragmatico-sémantique :

- ❖ Le détournement : c'est un procédé de changement de l'une des éléments constitutifs d'une unité lexicale. Il peut être aussi des locutions ou une manipulation des expressions figées.

Exemple : *COVID* + *positif* => *Covitif*

3.2 La matrice externe :

- a- L'emprunt : il est défini par Gaudinet Guespin comme étant : « *on parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles.* »(GAUDIN. F, GUESPIN. L, 2000 : 295) Il est intégré dans cette matrice externe car il ne consiste pas dans la création du signe mais dans son adoption.

Vous trouvez ci-dessous un tableau récapitulatif des matrices lexicographiques du français contemporain proposées par J-F. Sablayrolles (ADACI. S, 2012 : 45)

M A T R I C E	Morpho- sémantiques	construction	Affectation	1. Préfixation
				2. suffixation
				3. dérivation inverse
				4. parasythétique
				5. flexion
		Composition	6. composition	
		7. synapsie		
		8. composition savante		
		9. hybride		
		10. mot-valise		
		11. compositation		
	Imitation et déformation	12. onomatopée, fausse coupe ou paronymie		
I N T E R N E	syntaxico- sémantique	Changement de fonction	13. conversion	
			14. conversion verticale	
			15. déflexivation	
			16. combinatoire syntaxique-lexicale	
	Changement de sens	17. extension / restriction de sens		
		18. métaphore		
		19. métonymie		
		20. autre figures.		
morphologique	Réduction de la forme	21. troncation		
		22. siglaison/acronyme		
	pragmatico-sémantique	23. détournement		
	Matrice externe	24. emprunt		

Tableau 1:des procédés de formation (les matrices lexicogéniques)

Conclusion :

Pour conclure, les deux notions *néologie* et *néologisme* ne sont pas facilement cernées parce qu'elles sont complexes c'est la raison pour laquelle qu'il existe plusieurs définitions pour chacune.

Tout au long de notre vie quotidienne nous rencontrons de nouveaux phénomènes et par conséquent nous répertorions de nouvelles lexies et nouveaux mots surtout dans la presse écrite et dans le dictionnaire qui sont également comme des : «*tribunaux pour des néologismes qui sont, examinés et discutés.* »⁹

Pour finir «*Une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que L'histoire de toute s nos langues n'est, en somme, qu'une histoire de leur néologie* » (QUEMADA. B, IN : SABLAYROLLES. J-F, PRUVOST. J, 2003 : 3)

⁹SABLAYROLLES. J-F, PRUVOST. J ; Op.cit ; P 115.

Chapitre II

Généralités sur la covid

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre on va parler sur l'origine du mot *COVID*, son apparition, et son genre grammatical « la » *COVID-19* ou « le » *COVID-19*.

D'après L'OMS (l'organisation mondiale de la santé), la *COVID* est une épreuve cruciale, un moment intense et néologène. Ce travail consiste sur la généralité et l'histoire de la *COVID-19* où les langues sont adaptées pour refléter les changements qui surviennent dans la vie de leurs utilisateurs. La pandémie du *COVID-19*, par sa spécificité, a été généreuse sur la langue française crée et empruntée des unités lexicales spécialisées qui reflètent les transformations survenues dans la société.

1 Définition de la COVID :

La *COVID-19* fait référence à *Coronavirus*, le *SARS-COVID-2* provoque Une épidémie pneumonie qui est apparue pour une cause inexplorée dans la ville chinoise Wuhan était retracée comme d'allure virale au mois de décembre 2019 .l'organisation mondiale de la santé (OMS), et les autorités sanitaires chinoises découvrent un nouveau virus le 9 janvier 2020 qui appeler *COVID-19* et après *SARS-COV2*. Ce mot est un composant de la catégorie descriptive liée à l'observation couronne accord au symbolisme de la biochimie et la bio statistique *le 19* l'incarnation du choix normatif de sort pas une stigmatisation *disease sans localisation géographique* et serve une sorte de diplomatie sémantique. (Benabid F : 164)¹.

La *COVID -19* est « un mélange de théorie. Ce n'existe de théorie détermine un curieux mixte de symbole qui mérite, croyons-nous d'attirer l'attention du le philosophe ». (Bachelard, 1953 :92-93)

2 L'apparition de la COVID et sa propagation :

- La première apparition du *COVID* en 1930 a été découverte par une équipe de chercheurs Britanniques, et leur dirigeant le docteur Tyrrelle.D qu'il ressemblait à un virus isolé dans les années 1930 sur des poulets atteints des bronchites.
<https://www.forbes.fr/business/lhistoire-des-coronavirus-de1930-a-aujourd'hui/>.

Les années 2020 et 2021 voient des termes entérines rapidement *Coronavirus* et *COVID-19* qui deviennent des vedettes instantanées du lexique à cette époque. Le mot est âgé de plus de 50 ans puisque ce virus a été apparu en 1965 mais en 2020 et 2021, ce terme est motionné beaucoup plus dans les médias et dans la langue courante.

Le terme *Coronavirus*, pour sa part, a été inventé en 1968 exactement, s'étant inespérés de la manière dont, au microscope, la surface du virus formée d'une couronne solaire. Le Dr. McIntosh rappelle que la communauté scientifique n'était pas intéressée à l'étude des *Coronavirus* avant l'apparition du *SARS* en 2003, qui prend un grand intérêt dans les médias à l'époque.

¹ Benabid F; Op .Cit ;P162.

La surveillance étroite exercée sur les *Coronavirus* depuis l'apparition des *SARS* ou connaît aujourd'hui trois types de *Coronavirus* (Le *SARS-COV1*, le *MERS-COV* et le *SARS-COV2*), ces trois coronavirus sont la source de la pandémie de la *COVID-19*.

3 Devrait-on dire ou écrire « la » *COVID-19* ou « le » *COVID-19*?

Avec la crise sanitaire, le mot *COVID-19* a suscité un débat important autour de l'emploi de son genre : est-ce au féminin ou au masculin ? Le masculin *COVID-19* a été imposé en France par l'usage courant, c'est-à-dire, qu'il faut parler du féminin par rapport à la maladie *Coronavirus 2019* car le mot *maladie* étant féminin. en France préfère le masculin depuis l'apparition de la pandémie par contre au Canada, on emploie le féminin la *COVID*, ce terme est considéré comme épisème. La francophonie a été divisée par ce débat, ils constatent une hésitation dans le genre attribué au terme *COVID-19*, probablement, à cause de la confusion entre la dénomination du virus *SARS-COVID-2* comme masculin et celle de la maladie *COVID-19* comme féminin : les sigles étrangères prennent généralement le genre qu'aurait en français le mot de base qui les compose. À ce sujet : l'article de la banque de dépannage linguistique intitulé : « *déterminant devant le sigle* » en vertu de cette règle *COVID-19* est du genre féminin car dans la forme longue du terme français, maladie à *Coronavirus 2019*, l'origine de ce mot est *maladie*.

On peut prendre l'exemple de la S.N.C.F (Société Nationale Des Chemins De Fer Françaises), le noyau de ce groupe, c'est *société*, est un nom féminin, mais le C.I.O (Comité International Olympique), le noyau, *comité*, est un nom masculin. C'est aussi pour le mot *COVID-19* et le mot *Coronavirus Disease*, en notant que l'on aurait pu référer au nom anglais *Disease*. De même sens et plus universel, *maladie formée de Couronne* pour l'académie française.

En France, on aborde très souvent le mot *COVID-19* au masculin car les *Coronavirus* sont des termes génériques. L'organisation Mondiale De La Santé (OMS), annonce au monde le 11 février, le nom de la maladie respiratoire de la pandémie actuelle. Lorsque la communication est en anglais, son genre n'est pas précisé alors, comme l'explique Mathien Avanzi, Maître de conférences en Linguistique Française, dans un article paru dans la conversation :

« A partir de mi-mars et malgré l'utilisation du féminin sur le site, français de L'OMS, les journalistes de France ont spontanément pris l'habitude de l'employant avec les articles masculins : la confusion avec le mot virus, du genre masculin, a sans doute joué un rôle déterminant ».

L'usage du masculin devant le vocable *COVID-19* étant dominant dans les pays francophones comme en Afrique, Nathalie Bousaimt déclare qu'une certaine confusion subsiste car le virus lui-même sa désignation est : *SARS-COV-2* et en anglais : *SRAS-COV-2* est du genre masculin comme le disait Alain Rey : « *c'est l'usage qui a raison* ».

Hélène Carrère D'Encausse qui dirige d'une main de fer l'Académie a imposé « *la* » *COVID* sans consulter les académiciens. La fronde gronde dans la vénérable institution où plusieurs voix s'élèvent pour réclamer des changements radicaux par une enquête sur une institution confinée. Pour H.Carrère D'Encausse : « *je trouve LA COVID ridicule. C'est une mauvaise traduction de l'anglais. Les gens doivent faire ce qu'ils veulent. On fait un dictionnaire d'usage. Seul l'usage compte. « Je n'utilise jamais « la » COVID ça m'énerve* ». (Frédéric. M, 2020).

Ils avaient majoritairement opté durant le début de la pandémie pour le *COVID-19*, puisque l'usage du féminin est très faible. Le taux n'atteint même pas les 10%, à l'inverse de l'emploi du masculin qui atteignant les 100% en fin mars 2020, donc l'usage du genre masculin est le plus fort.

Les usages majoritaires se différencient dans les sphères politiques, journalistiques et médicales, utilisent le masculin par contre au Québec, c'est autre chose. La francophonie résiste à l'envahisseur anglophone et préfère *la COVID* au féminin, car il est plus logique puisque le nom complet est une maladie : *Coronavirus 2019*. Par conséquent, on dit *la COVID-19* plutôt que *le COVID-19* pour confirmer la décision de l'OMS.

Pour rester fidèle à l'esprit normatif du bon usage, il serait judicieux, selon les explications de l'intuition d'utiliser le mot *COVID* au féminin : genre noyau du groupe de mots dont ils constituent une abréviation.

L'organisation Mondiale De La Santé (OMS) qui donne ses rapports et communique la presse commence à utiliser le mot *COVID-19* au féminin, depuis que l'académie française la décide. Voici quelques titres : les questions de genre et la *COVID-19*, la

COVID-19 a de graves conséquences sur les services de santé soignant les maladies zoonose ou les maladies non transmissibles... etc

Ce qui est très analysé, c'est de savoir que *la COVID-19* est devenu le mot de tout le monde car des journalistes à la télévision et à la radio se mettent tous à dire *la COVID* qu'elle va être répéter et peut-être que cela va s'insinuer dans le langage usuel. Mais, est-ce réellement le cas, car le mot n'arrive pas à se décider en français ?

Un usage s'est imposé parmi la population, le masculin prédomine aujourd'hui un sondage découvert à la mi-mars prouvait que dans la pratique et l'utilisation, 56% des français appeler *le COVID-19* au masculin. Par contre, 19% au féminin et par exception, les autre ou bien quelques personnes de pourcentage 25% s'efforçant quant à eux d'employer partiellement *le* ou *la COVID* : le masculin est plus utilisant chez les jeunes. Alors, l'usage que les dictionnaires proposent est l'emploi du pronom *le* : c'est le cas des deux dictionnaires *Le petit robert* et *LeLarousse* choisissent *le COVID-19* dans ses nouvelles éditions 2022 en l'adaptant au genre masculin : le mot *covid* s'écrit avec une minuscule et qu'il est plutôt masculin dans *Le Petit Robert 2022* car il distingue le terme générique du *covid*, comme dans l'exemple *suspicion de covid*, et celui spécifique du *COVID-19* avec une majuscule dont la définition donnée est une maladie infectieuse et contagieuse causée par un *coronavirus*.

Alors, Les responsables de dictionnaires LE Petit Robert ont annoncé qu'être confirmés sur les usages en vigueur dans la population.

On découvre que le masculin c'est le plus utilisant ou le plus dominant dans les médias et les titres d'articles. Mais, concernant les instructions, le ministère de la santé préconise l'usage de *la* puisque c'est un usage très variable sur le site officiel du gouvernement. Le président du France Emmanuel Macron dans ses discours par fois emploie *le* et autre fois *la* sans tenir à un choix définitif ou un pronom fixer, soit masculin ou féminin, il semble avoir mal tranché.

Conclusion :

Le COVID ou *la COVID* : les règles sont toujours basées sur le sens donné à la catégorie, ou sur la sonorité. Les médias ont commencé par *le* puisque en *COVID* il y'a *CO*, le même que *Coronavirus*. En effet, il est logique de dire *le COVID* car c'est la motivation linguistique qui puisse le donner un sens. Pour *le COVID-19*, c'est donc le *virus* et non pas la *maladie*. C'est pourquoi *Le Petit Robert*, dans l'une de ses versions numérique- *dico en ligne*, a mis les deux genres *le* et *la* : c'est l'aspect descriptif qui compte et non pas ce qui a un trait à la norme et aux prescriptions linguistiques.

PARTIE 2

ANALYSE DU CORPUS ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Chapitre I :
Présentation du corpus

1 Présentation du corpus :

Le corpus de notre travail de recherche est constitué d'une liste de néologismes extraits à partir des journaux et du dictionnaire *Le Petit Robert*. Il est assez large car il s'étale sur une période précise depuis l'apparition de la *COVID-19* qui s'étend sur l'année 2020.

Notre corpus d'étude compte plus de 271 néologismes collectés : ces mots ne figurent pas tous dans le dictionnaire, une quinzaine d'entre eux seulement apparaissent dans la nouvelle édition du *Petit Robert* 2022 et les autres apparaissent dans la presse écrite et ils seront probablement intégrés plus tard.

Donc, notre travail de recherche consiste à évaluer cette éventualité.

1.1 Définition de la presse écrite :

Son étymologie provient du latin *pressus* qui veut dire : pressé, comprimé, serré, enfoncé.

La presse est un objet qui participe d'une réalité complexe où interviennent des facteurs aussi nombreux que divers. Son statut de moyen de communication de masse, les fonctions qu'elle assume, les enjeux dont elle est l'objet et les modélisations auxquelles elle se prête, la soumettent à un large spectre de déterminations dont il est peu probable de pouvoir dresser un état complet.

La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite. (BENZAZZOUZ. N, 2015/2016 : 142)

Ensuite, nous allons présenter brièvement tous les journaux que nous avons utilisés :

Le Monde: est un journal français fondé par Hubert Beuve-Méry en 1944. Se voulant journal « de référence », régulièrement considéré comme tel, y compris à l'étranger, il est le quotidien national payant le plus lu en France et le plus diffusé.



Figure 1: le monde

Le Monde diplomatique: est un journal mensuel français fondé en mai 1954 par Hubert Beuve-Méry comme supplément au quotidien *Le Monde*.



Figure 2: le monde diplomatique

Le Parisien : est un journal quotidien régional français fondé en 1944 et diffusé en Île-de-France et dans l'Oise. Il a également une édition nationale diffusée sur le reste du territoire français sous le titre *Aujourd'hui en France*.



Figure 3: le parisien

La Libération : est un quotidien français paraissant le matin, disponible également dans une version en ligne. Depuis septembre 2020, il a intégré un fonds de dotation.



Figure 4: la liberté

Le Figaro : est un journal quotidien français fondé en 1826, sous le règne de ^{Charles X}. Il est à cet égard le plus ancien titre de la presse française encore publié.



Figure 5: le figaro

La Provence : est un quotidien régional français créé en 1997 à Marseille. Il est né de la fusion des deux quotidiens anciennement dénommés *Le Provençal* et *Le Méridional*, jadis contrôlés tous deux par l'ancien maire de Marseille, Gaston Defferre).



Figure 6: la Provence

Les Échos : est un quotidien français d'information économique et financière, fondé en 1908 par les frères Robert et Émile Servan-Schreiber. Le quotidien revendique une orientation libérale. Il défend une ligne éditoriale favorable à l'économie de marché, ouverte sur le monde et l'Europe.



Figure 7: les échos

L'Humanité : est un quotidien français fondé en 1904 par Jean Jaurès. Sa ligne éditoriale est liée dès ses débuts à la gauche.



Figure 8: l'humanité

L'Équipe : est un journal quotidien sportif français, propriété du Groupe Amaury. Créé le 28 février 1946 par Jacques Goddet pour succéder à *L'Auto*. *L'Équipe* a notamment

été à l'origine de la création de la Coupe d'Europe des clubs champions, et son ancêtre *L'Auto* a auparavant créé le Tour de France en 1903.



Figure 9: l'équipe

Le Point : est un magazine d'actualité hebdomadaire français, créé en 1972 par une équipe de journalistes venant essentiellement de *L'Express* et proches d'Olivier Chevrillon et de Claude Imbert.



Figure 10: le point

Le Vif/L'Express : est le premier hebdomadaire d'information en Belgique francophone, il appartient au groupe Roularta.



Figure 11: le vif/l'expresse

Le Canard enchaîné : est un hebdomadaire français satirique et d'enquête fondé le 10 septembre 1915 par Jeanne et Maurice Maréchal, aidés par Henri-Paul Deyvaux-Gassier, c'est l'un des plus anciens titres de la presse française, notamment le plus ancien titre de presse satirique encore actif.



Figure 12: le canard enchaîne

L'Express : est un magazine d'actualité hebdomadaire français, créé en 1953 par Jean-Jacques Servan-Schreiber et Françoise Giroud. Le magazine met en avant le néolibéralisme sur le plan économique, et est orienté politiquement à droite.



Figure 13: l'expresse

Le Courrier international : est un hebdomadaire français d'information fondé en 1990 et paraissant le jeudi. Il est constitué principalement de traductions d'articles publiés dans la presse étrangère.



Figure 14: le courrier international

Mediapart : est un *journal* d'information numérique, participatif et indépendant, sans publicité ni subvention, et qui ne vit que du soutien de ses lecteurs.



Figure 15: Mediapart

L'Obs : est un magazine d'actualité hebdomadaire français, créé en 1964 par Claude Perdriel et Jean Daniel. Il est l'héritier de *France Observateur*, lui-même successeur de *L'Observateur* politique, économique et littéraire né en 1950.

L'OBS

Figure 16:l'OBS

Charlie Hebdo : est un journal hebdomadaire satirique français fondé en 1970 par François Cavanna et le professeur Choron.



Figure 17:CHRLIE HEBDO

1.2 Choix de la presse écrite :

La presse est un dispositif où plusieurs domaines disciplinaires (économie, Culture, Politique, Sciences sociales, etc.) interagissent et un terrain d'innovation et de créativité linguistique où l'innovation de la langue journalistique se retrouve principalement au niveau du lexique. Grâce aux procédés de composition et de dérivation et l'emploi de l'emprunt, les journalistes créent et recréent de nouvelles unités lexicales faisant du discours journalistique une langue *d'avant-garde* qui rompt avec les conventions et devient novatrice. Ces nouvelles acceptions dénotées par les néologismes sont parfois le résultat de la transgression de règles ainsi que la manifestation d'une rénovation du lexique et du monde qui nous entoure.

Pour ce qui est du corpus d'étude écrit : c'est la presse qui en est le principal support.¹

En résumant, les journaux cités occupent une place importante dans la presse écrite, ils offrent à leurs lecteurs des informations variées et traitent des domaines différents: sport, politique, société, culture et jeux. Ils sont connus par les qualités suivantes : pertinences,, richesses et la crédibilité de ses informations.

¹ BENAZZOUZ ; N ; Op.cit ; P 172-173..

1.3 Définition du dictionnaire *Le Petit Robert* :

C'est un dictionnaire de la langue française, publié par Paul Robert en 1967, suscita un vif intérêt chez les lecteurs qui, à coté du bon usage garanti par les grands auteurs, retrouvaient leur emploi quotidien du français dans ce qu'il avait de plus actuel et même de plus familier. Le petit Robert représente la synthèse précise, moderne et éclairante de tous les types d'information sur les mots de la langue française (60 000mots). (Préface du Petit Robert, 2002)



Figure 18: l'édition du Petit Robert 2022

1.4 Choix du Dictionnaire

Selon Gèraldine. Moinard (Directrice de la rédaction des éditions *Le Robert*) :

«Fidèle à la mission qu'il s'est toujours donnée, Le Petit Robert s'efforce de proposer un service essentiel : rendre compte de l'évolution d'une langue française riche et vivante et éclairer le sens des mots qui disent le monde pour aider à mieux le comprendre ».Ce qui veut dire : ce dictionnaire reste fidèle à tout ce qui a fait son succès, la richesse, la précision et la modernité de la description du lexique, c'est justement ce souci de modernité qui nous a amenés à publier une nouvelle édition entièrement remaniée. Car il ne suffit pas

d'ajouter des mots nouveaux pour qu'un dictionnaire soit actualisé ; la modernité pénètre la langue dans toute son épaisseur : les mots certes ; mais aussi les significations, les contextes d'emploi, les locutions et les allusions qui sont les témoins et les signaux de notre époque. (Préface du Petit Robert, 2002)²

Il s'est très tôt imposé comme le dictionnaire de référence de la langue française donc c'est un corpus vaste et varié surtout avec la nouvelle édition en 2022 qui a intégré une quinzaines de néologismes en relief avec la pandémie de la COVID-19. Le dictionnaire est, en effet, un bon outil de référence incontournable, le plus évident et le plus fiable dans la collecte des lexies néologiques.

2 La méthodologie de la collecte des néologismes

Sur le plan méthodologique, le corpus que nous soumettions à l'analyse dans cette étude se compose : D'une part, des nouveautés repérées dans la presse écrite et électronique. D'autre part, des nouvelles créations reprises dans le Dictionnaire *Le PETIT ROBERT*.

Alors, pour la collecte de notre corpus, nous avons essayé de relever et d'extraire toutes les innovations lexicales rencontrées au cours du dépouillement des journaux et du dictionnaire choisis à cet effet où la collecte d'un corpus de néologismes n'est pas une tâche aisée et facile. Durant cette étape de la recherche, nous avons suivi les démarches suivantes:

- Nous avons téléchargé les journaux cités sur leur site web officiel dans la période précise.
- Nous avons téléchargé la version électronique du dictionnaire *Le Petit Robert 2022* sur son site web officiel.
- Nous avons effectué plusieurs lectures attentives des pages concernées en cherchant des unités lexicales qui semblent ou suspectées nouvelles par la consultation du dictionnaire cité selon les critères diachroniques.
- Nous avons fait l'extraction des unités linguistiques intéressantes en s'appuyant sur certains paramètres de sélections en partant du principe que toute étude nécessite généralement la constitution d'un corpus à partir des critères

² Ibid.

préalablement définis c'est pour cela que notre collecte de néologismes a été basée sur des critères bien déterminés :

Le sentiment néologique : Selon J.F.Sablayrolles: *«Le premier critère du sentiment néologique est l'existence de flottements : tant qu'une forme est en concurrence avec d'autres sans avoir réussi à les évincer, on peut considérer que ces mots sont encore sentis comme néologiques»*. (Sablayrolles. J-F, 2000 :182)

Il est considéré comme un critère de saisir les mots nouveaux et qui aborde la sensation du locuteur qu'il s'agit *« des unités linguistiques qu'on croyait être nouvelle »*. (Adaci. S, 2012 : 117)

Le critère lexicographique : C'est un moyen de déterminer si une unité linguistique est néologique. Il permet à vérifier qu'une telle unité est un néologisme par l'identification dans le Dictionnaire selon sa présence et son absence dans la dictionnairite.

J.F Sablayrolles soutient l'idée et affirme que : *« se référer à des dictionnaires d'usage courant, remise à jour régulièrement et contemporaines des énoncés sur lesquels on effectue le relève, tout en gardant en tête leur perfection et leur retard dans l'introduction de nouvelles unités dans leurs nomenclature»*.(Sablayrolles. J-F, 2002 : 101)

Les critères typographiques : Dans ce cas, les lexies néologiques peuvent être mises en relief par les marques typologiques pour faciliter à cerner ces lexies tels que les guillemets, les parenthèses, les caractères Italiques ...etc.

- Soumettre ces unités avec ce qu'on appelle le corpus d'exclusion composé des différents dictionnaires lexicographiques et par conséquent seules les unités qui ne sont pas présentes sont considérées comme néologismes.
- Nous avons classifié les néologismes dans un tableau selon l'ordre alphabétique.
- Entreprendre à l'étude et l'analyse de néologismes en se rapportant à la partie théorique et aux données préalablement citées.

Chapitre II

Analyse du corpus

INTRODUCTION :

Avec la crise sanitaire de la Covid-19, une avalanche de mots issus du vocabulaire sanitaire et du lexique médical spécifique : des néologismes et des nouvelles expressions nées essentiellement de la pandémie se répandent aussi que le virus lui-même.

Tant que la pandémie frappe le monde entier, des mots comme *covidiot*, *balconner*, *covidivorce* ou bien *quarantini* s'émergent rapidement parce que l'être humain a l'habitude d'inventer de nouveaux termes.

Donc, le vocabulaire a connu un changement pendant cette crise sanitaire.

Le coronavirus a multiplié les néologismes, notre vocabulaire a été bouleversé par la crise sanitaire, cette crise sanitaire a grandement changé le de manière inédite. Depuis l'annonce du premier cas, les nouvelles expressions semblent simplifier notre communication, qui se soit sur les réseaux sociaux dans le langage courant ou dans les médias, à mesure que le virus se propage, des nouveaux lexies néologiques apparaissent aussi rapidement. D'autre part, les ouvrages de référence ne peuvent pas passer à côté de cette crise car quinzaines de mots liés à la pandémie sont entrés dans le dictionnaire *Le Petit Robert* et d'autres dictionnaires célèbres.

Sandrine Reboul Toure de son tour relève : « *Outre le nom du virus et de la maladie, la période est riche sur le plan linguistique* ».

Ainsi, en un peu plus de deux mois, la langue française s'est considérablement enrichi de nombreux nouveaux mots qui ont expliqué par les rédacteurs du *Petit Robert* en présentant l'édition 2021 de leur dictionnaire :

« *Parfois, tout s'emballe, et des mots qu'on n'avait pas forcément vus venirs'imposent massivement dans l'usage courant. C'est ce qui arrive avec les mots «covid», «déconfinement» (...) «télétravailler» ou encore «téléconsultation», passés dans l'usage quotidien avec la même brusquerie et la même rapidité quela pandémie à laquelle il nous faut faire face.* » (*Le Petit Robert*, 2021).

Karine Gauvin, professeur de la linguistique à l'Université de Moncton, estime que c'est un réflexe tout à fait normal :

« J'ai comme l'impression que ce virus-là nous est tombé dessus du jour au lendemain, donc il y avait une nécessité d'avoir des mots tout de suite. Ça ne donne pas beaucoup de temps pour voir où les dés vont tomber. On va juste utiliser ces mots et c'est comme ça. » (Gauvin, 2020).

De ce fait, nous avons élaboré une liste d'unités néologiques classées par ordre alphabétique nous respectons les critères de précision exigée par le domaine spécifique auquel elles appartiennent :

1 Liste des néologismes :

Tableau 1:des néologismes sélectionnés

A	B	C	D
Airgasmer	BalaimasquesBalco	CacoronaphonieCalendibro	Déclastations
AttestarderAunordcé	nner	uilleCampagnovidéCastexpl	Déconcerté(e)
taitlecoronaAutobue	Barrigeste	iquer	Déconfinasser
r(s')	Biselle	Chloroforme	Déconfinement
Avoirlablouse	Bisquée	Chloroqueen /Chloroking	Déconfinis ou
	Branchélasfouillis	Chlorostérie	DéconfinaudsDéconvention
		Clubster	nementDéconfinementDém
		Cnedodo	ndialisation
		Cobide	Délivraison
		Cobidité	Désaxperé(e)Désespéré
		Complausible	Détestation
		ConfignolerConfignorant(e)	Distanciationsociale(physiqu
		Confinage	e)Distanciel
		Confinement	Distanciselet
		Confinentiel	Distansocier
		DéfenseConfiniabulle	Dormillon
		Confinier	Dyscovie
		Confinistère	
		ConfinitudeConfirécurrence	
		Confissérie	
		ConfixéLiserCongrasseme	

		ntConnardvirus Connarovirus Conparution Conspiromane Coroflipper Coronadispute Coronanisme Coronaphobie Coronavet Coroniervirus Coroplotisme Couffiné Court-au-nez-virus Couvre-feus Covardise Covfefeu Covid Covidaminé.e Covidaminer Covidalogis Covidays Covid Fûté Co-vide Covident Covidérer Covidescence Covidia Covidiot Covidivorce Covidologie Covidordures Coviductible Covied'chien	
--	--	--	--

E	F	G	H
ÉgliZoomer Émasqualition Embinoclarade Ermitoufler(s') Être covitif Exhimission	Facultatoire Faire l'école tanière Fenêtrer (s') Fluxtuation Franco de Port	Covigué(e) Covitif Gelouser Geste barrière GestebARRIERER Geste carrière Gestes Tarières Grovid	Hydroalcoolisme Hydro-Alcooliques- Anonymes Hydrogelure Hydrogène
I	J	K	L
Itératester		Kangouroubli	Laisse-moi zoom zen, ça m'rend dingue ! LesArtsder Léthémasque L'étroit masquàterre
M	N	O	P
Macrobe Macronavirus Macronéconomie Mascanrade Mascarpogne Mascourir Masquaclaque Masquàras Masquarponne Masquàterre Masque-media Masquemnésie Masquenrade Masquenrader Masqu'harponner Masquident		Oxymètre	Patient zéro Pénuriz Pécunier Pécurler Pronoptiflairage Prophylaxisme Propocciner Pyajamalgamer Pénuriz Persona non gratin Picarbuser Piqûrgent Présentiel Prolixemiquer

Masquillage			
Masquotter			
Maurijetset			
Mélancovid			
Microchinel			
Q	R	S	T
	Randonnade Raoult-donneurs Raz-le-nez Réserviste	Saturomètre Skypéro Slipcarade Slowphistication Solimasquer Surfinement	Téléachat Téléchômage Téléconsultation Télédebrouille Télétravail Téléventiler Tergicovider Testamende Testaustère-zone Toux-shamer Troudebalmassqué Trumper Tutoubeur, Tutoubeuse
U	V	W	X
	Vaccinglingli Vaquesain Vérancité		
Y	Z		
	Zoom-Bah Zoûter		

Ce corpus est hétérogène, composé d'unités lexicales de différentes catégories syntaxiques : noms, verbes, adjectifs, constructions nominales, etc.

Les unités proviennent de domaines spécifiques de la santé et de la médecine mais également de la sociologie et de la politique, entre autres.

2 L'analyse lexico-morphologique des néologismes :

2.1 L'analyse des néologismes du dictionnaire :

D'autre part, voici un petit abécédaire des termes réinventés ou inventés, extraits du *Petit Robert 2022*, qui imprègne notre quotidien pendant la propagation du coronavirus pour mieux comprendre la crise qui nous a touchés :

Tableau 2:des néologismes du dictionnaire

Néologisme	Morphologie et Sens obtenu
Airgasmer	Mot-valise composé de <i>air</i> et de <i>gasmer</i> . - Signifie la prise d'une première bouffée d'air en enlevant son masque.
Attestarder	Composition de deux mots <i>attestation</i> et <i>tarder</i> . - Remplir son attestation, alors qu'on est déjà dans la rue.
Autobuer	Composition de deux lexies <i>automatique</i> et <i>s'embuer</i> . - Quand les lunettes sont embuées à cause du masque.
Clubster	Emprunt de l'anglais. - Anglicisme qui désigne un endroit cosy pour retrouver son team ou faire des rencontres et revenir avec un microchinel dans le réservoir.

Cobidité	<p>Dérivation parasynthétique du mot <i>bid</i> avec le préfixe <i>Co</i> et le suffixe <i>ité</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Embonpoint simultané de plusieurs personnes vivant des situations de confinement.
Déconcerté	<p>Dérivation préfixale avec le préfixe <i>de</i> et la base <i>concert</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Individu le dont le concert réservé un an en avance a été annulé.
Facultatoire	<p>Composition des deux lexies <i>facultatif</i> et <i>obligatoire</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se dit facultatif mais devient obligatoire.
Gelouser	<p>Mot emprunt de l'anglais</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fait d'envier son prochain qui s'enduit les mains en rupture de stock.
Hydroalcoolisme	<p>Mot dérivé du mot <i>alcoolique</i> par le suffixe <i>isme</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tendance à s'enduire de gel hydroalcoolique plutôt que se laver les paluches.
Mscarpogne	<p>Mot-valise formé de deux mots <i>masque</i> et <i>rpogne</i>.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Tenir son masque à la main.
Msquaras	<p>Mot-valise formé de deux mots <i>masque</i> et <i>aras</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Port du masque sous le nez.
Pénuriz	<p>Emprunt, Vient du mot latin <i>pénuria</i>, <i>pénurie</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Disparition éclair des denrées alimentaire à l'annonce d'un confinement probable.
Solimasquer	<p>Mot -valise des deux lexies <i>solitude</i> et <i>masque</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se rendre compte que l'on réservé son masque, alors que l'on est seul chez soi.
Téléventiler	<p>Métaphore</p> <ul style="list-style-type: none"> - Brasser du vent en télétravail.
Vccinglinglin	<p>Composé de <i>vaccin</i> et <i>glinglin</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Désigne la projection dans un avenir incertain lorsque la perspective d'un vaccin contre le coronavirus apparaissait encore très lointaine.

Le Petit Robert fait une sélection des 15 mots originaux et amusants, il n'y aura pas le traditionnel mot de l'année 2020 mais un ensemble de mots valises trouvés par les internautes pour nommer une année si particulière comme : *solimasquer*, *clubster*,

airgasmer... les mots élus par ce dictionnaire se sont une bulle d’humour contre le *coronabules*.

Par exemple : le mot *clubster* est un terme scientifique qui a résonné dans les médias pour évoquer la pandémie de la *covid-19* qui a issu de notions importés du monde anglo-saxon.

Nous remarquons que les différents termes qui ont fait leur apparition dans les pages du *Petit Robert 2022* font également écho à la pandémie de la *covid-19*. Donc, il ressort de cette première liste des néologismes présents dans *Le Petit Robert* que ce dictionnaire a, surtout, intégré les différents mots liés au domaine médical et sanitaire.

2.2 L’analyse des néologismes de la presse :

Tableau 3: néologismes de la presse

Néologisme	Morphologie et Sens obtenu
Confinier	Comme adjectivé et comme substantif, dérivé de <i>confins</i> et du suffixe <i>é</i> . - Rejeter le confinement.
Confissérie	Mot composé de <i>confinement</i> et de <i>série</i> . - Série que tu n’aurais pas regardée si tu n’avais pas confinée.
Paranovirus	Mot composé de <i>parano</i> et <i>virus</i> . - Désigne l’effet de la peur qui se propage plus rapidement dans la population que le virus lui-même en période de pandémie.

<p style="text-align: center;">Dicovid</p>	<p>Mot composé de <i>dico</i> (dictionnaire) et <i>covid</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le terme désigne un dictionnaire pour déchiffrer le vocabulaire de la pandémie.
<p style="text-align: center;">Slowphitication</p>	<p>Anglicisme composé de <i>slow</i>, <i>phitic</i> et le suffixe <i>ation</i> .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Signifie le processus visant à organiser l'administration du vaccin contre le <i>covid</i>.
<p style="text-align: center;">Covidivorce</p>	<p>Mot-valise fusionnant les deux mots <i>covid</i> et <i>divorce</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Désigne les divorces dus à une quarantaine en couple pendant la pandémie.
<p style="text-align: center;">Confinage</p>	<p>Composé de <i>confiné</i> auquel on ajoute le suffixe <i>age</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ménage fait pendant le confinement que tu n'aurais jamais pensé à faire autrement dit.
<p style="text-align: center;">Covidologie</p>	<p>Composition savante de <i>covid</i> et <i>logie</i>(<i>science</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Science qui avance à tâtons en jouant à la roulette russe.

<p style="text-align: center;">Covidiot</p>	<p>Mot-valise fusionnant les deux mots <i>covid</i> et <i>idiot</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il désigne celui ou celle saisi la gravité de la pandémie de la <i>covid-19</i> et prouve par sa simplicité d'esprit.
<p style="text-align: center;">Télétravail</p>	<p>Dérivé de <i>travail</i> avec le préfixe <i>télé</i> .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Télétravail s'inscrit dans une démarche d'amélioration de l'organisation du travail et s'appuie sur les technologies numériques.
<p style="text-align: center;">Décofinement</p>	<p>Nom masculin dérivé avec le préfixe <i>dé</i> et le suffixe <i>ement</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La sortie d'une période de confinement, assortie d'un ensemble de mesures, dispositifs, voire stratégies à l'échelle d'un Etat, mais aussi de multiples procédures stratégiques d'observance ou d'évitement à l'échelon individuel, de structure de service de production.
<p style="text-align: center;">Balaimasques</p>	<p>Mot composé du verbe <i>balayer</i> et le mot <i>masque</i>.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Corvée de ramassage des masques par les services d'entretien.
Gestebarrière	<p>Composé de <i>geste</i> un mot masculin et <i>barrière</i> féminin.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Repousser un individu qui tente la bise ou le serrage de main.
Quatorzaine	<p>Composé de <i>quarantini</i> avec le suffixe <i>is</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nom commun, espace de quatorze jours, qui s'observait de l'une à l'autre des quatre criées des biens saisis réellement.
Méloncovid	<p>Mot masculin composé de <i>mélancolie</i> et de <i>covid</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vague à l'âme après une nouvelle vague covidienne.
Patient zéro	<p>Un nom masculin composé de <i>patient</i> et <i>zéro</i>.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - La première personne ayant été contaminée lors d'une épidémie.
Skypéro	<p>Mot valise formé des <i>skype</i> et <i>apéro</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réunion alcoolisée organisée en distancie au moyen d'un programme de vidéoconférence.
Co-vide	<p>Dérivé de <i>vide</i> avec le préfixe <i>Co</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sentiment de vide largement partagé pendant toute cette année.
Coronavet	<p>Dérivé de <i>virus</i> avec le préfixe <i>vet</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Documentaire contre le coronavirus.
Covitif	<p>Lexies néologique, l'origine <i>positif</i> est un détournement.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Positif au covid.
Covidia	<p>Détournement du <i>covid</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Corrida médiatique ou de prétendus experts scientifiques s'affrontent pour la gloire au lieu

	d'œuvrer pour le collectif.
Covigué(e)	Composition de deux mots <i>covid</i> et <i>fatigué</i> . - Le terme signifie fatigué(e) par la covid.
Quarantinis	Mot emprunt de l'anglais. - Cocktail <i>quarantini</i> , à boire obligatoirement seul à la maison.
Distanciation sociale	Composition hybride de la même langue. - La distanciation sociale consiste à maintenir une distance ou un espace entre les personnes afin de prévenir la propagation de la maladie.
Chloroking	Emprunt de l'anglais. - Thuriféraire du traitement à la chloroquine contre le coronavirus.
Covidays	Emprunt de l'anglais. - Les jours de 2020 (et plus si

	affinités).
Bisquée	Mot composé de <i>bise</i> et <i>masque</i> . - Bise masquée.
Biselle	Mot composé de <i>bise</i> et <i>virtuelle</i> avec le suffixe <i>elle</i> . - Dise virtuelle.
Branchélasfouillis	Mot composé de <i>branche</i> et <i>élastique</i> . - Quand l'élastique du masque s'emmêle avec la branche des lunettes derrière l'oreille.
Chloroforme	Mot composé de <i>chloroquine</i> et <i>forme</i> . - Sentiment de devoir son rétablissement après un covid léger à l'usage de chloroquine.
Chlorostérie	Mot composé de <i>chloroquine</i> et <i>hystérie</i> . - Hystérie provoquée par les annonces des supposés bénéfiques de la chloroquine.

<p style="text-align: center;">Confignorant</p>	<p>Mot composé de <i>confinement</i> et <i>ignorer</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se dit de quelqu'un qui n'a pas suivi les plus récentes évolutions des règles sanitaires, et contrevient à ces dernières par ignorance.
<p style="text-align: center;">Congrassement</p>	<p>Mot composé de <i>confinement</i> et <i>grassement</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confinement un peu trop long.
<p style="text-align: center;">Coronadispute</p>	<p>Mot composé de <i>corona</i> et <i>dispute</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Engueulade autour des aménagements du déconfinement.
<p style="text-align: center;">Geste tarières</p>	<p>Mot composé du mot masculin <i>geste</i> et la substantive <i>tarière</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Technique de perforation nasale jusqu'à cérébrale par forêts déguisés en cotons-tiges.

coronanisme	<p>Mot dérivé de <i>corona</i> avec le suffixe <i>isme</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Action s'enformer chez soi afin de se livrer aux plaisirs solitaires en sifflant un pack de mauvaise bière américaine.
Zoombombing	<p>Le terme est associé au nom du logiciel de vidéoconférence zoom en est dérivé.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Désigne le phénomène sur d'autre plateforme de vidéoconférence.
Couvre-feu sanitaire	<p>Un mot composé de <i>couvre</i> et <i>feu</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Afin de limiter la propagation d'une épidémie dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.
Cobide	<p>composition de <i>covid</i> et <i>bide</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quand un couple a pris du poids ensemble pendant le confinement.
Covid futé	<p>Composition de <i>covid</i> et de <i>futé</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Application pour déterminer les endroits où passer ses prochaines

	vacances loin du virus.
Déclastations	<p>Composition de deux mots <i>déclarations</i> et <i>attestations</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le mot désigne déclarations officiellement et abusivement nommées <i>attestations</i>.

Cette deuxième liste prouve aussi que la crise sanitaire est omniprésente beaucoup mots qui sont apparus ou mentionnent dans la presse écrite.

En grande majorité, ces nouveaux mots ou sens sont d'origine médicale où ils sont considérés comme le reflet de la pandémie dans la vie quotidienne qui touchent ainsi les activités des gens.

Alors, la description de cette crise a subi un grand changement, dans la presse écrite est la francophone, lorsqu'on parlait d'abord du virus, puis de la maladie.

Le verbe *confiner* fait son apparition dans la langue française au début du XIII^e siècle ;il dérive de *confins*, issu du latin classique *confinum* (*plur, confinia*, de *cum* et *finis* limite). Qui signifie *limite commune à des terres, proximité, voisinage*. Historiquement, le *confinement* est un territoire délimité. C'est devenu un mot du vocabulaire carcéral qui veut dire emprisonnement et isolement au fil du temps, on a régulièrement *confiné* les personnes malades en limitant leurs déplacements et contacts. Aujourd'hui, avec la *covid-19*, le mot *confinement* (et ses dérivés) est devenu le mot incontournable de l'année. Au plus fort de la pandémie, plus de la moitié de l'humanité s'est trouvée *confinée*, cela veut dire avec l'obligation de rester chez soi pour éviter toute propagation du virus, c'est fait inédit dans l'Histoire. Donc, on *se confine* pour rester en bonne santé : *confinement* ou *déconfinement* (plus précisément de mettre fin au confinement), certains gouvernements ont commencé à *déconfiner*.

De nos jours, il faut observer la vitesse avec laquelle les termes *confinement* \ *déconfinement* ont gagné leur présence en familiarité. À l'époque, les mots existaient mais

on ne les utilisait pas. Aujourd'hui, Ils sont utilisés par tout le monde. On note qu'après un an de la pandémie, ils semblent que le virus ait changé notre langage : c'est un Phénomène social qui s'évolue toujours, la langue s'adapte constamment au contexte dans lequel il se trouve ses locuteurs.

Depuis un an nous sommes *confinés* : le verbe *confiner* est utilisé par tout le monde pour exprimer son état à être contaminé par la pandémie. Le mot est précis, il ne risque pas de donner lieu à plusieurs interprétations et il n'a pas de connotation humiliante : il désigne une réglementation, le terme *Confiner* véhicule l'idée de mise à l'écart et, en outre, de motivation sécuritaire. *Déconfinement* de son tour est un mot très utilisé mais il reste inconnu pour le dictionnaire.

Le *déconfinement* c'est, en fait, le processus d'élimination des restrictions liée aux déplacements et aux rassemblements qui avaient été imposées dans la plupart des pays pour des raisons de santé pendant la pandémie de la *covid-19*. À côté de *confinement* et *déconfinement* nous avons également *reconfinement* et *déconfiner*.

Ainsi, le mot *groid* qui crée pour un sentiment d'absence et \ ou d'isolement lors d'une pandémie en cours : il est conseillé d'être attentif si vous atteignez le dix-neuvième *groid*. Aussi le terme *hydro-alcooliques-anonymes* (qui est composé des deux mots *hydroalcoolique* et *anonymes*) qui signifie quand tu as tendance à y aller un peu fort sur le gel.

On peut citer aussi, par exemple, l'expression *distanciation physique* que l'on a rapidement préféré à *distanciation sociale* qui veut dire que nous voulions être physiquement éloignés mais socialement unis. Aujourd'hui, la population est invitée à la distanciation sociale, en d'autre terme, à savoir rester à distance d'autrui pour diminuer les risques de la contagion.

Comme *Distanciation sociale : Geste barrière* (qui désigne les gestes de chaque individu est invité à adopter pour réduire les risques de la contamination par le virus pour soi et son entourage) est incontournable, il s'agit de l'acte de respecter une distance de sécurité et de réduire son nombre de contacts avec d'autres individus dans la journée pour limiter la propagation de l'épidémie. Donc la population est invitée à la distanciation sociale, à savoir rester à distance pour diminuer les risques de la contagion. En fait, les autorités préconisent de saluer sans se serrer la main, de ne pas s'embrasser, de se tenir à

distance d'au moins un mètre les uns des autres et de manière générale d'éviter tout lieu de rassemblements.

Dans un monde qui change, il faut la mise en place d'un lexique pour le décrire. De cette façon, par exemple, il faut rappeler le néologisme *covidiot* qui répond au besoin de décrire un type de personnes ou de comportements désapprouvés par une partie de population. Il s'agit d'un certain type d'*idiot*, de gens qui ont tendance à croire aux théories du complot. C'est un mot-valise fusionnant les mots *covid* et *idiot* : l'adjectif qualifie le comportement irresponsable de ceux qui n'ont pas saisi la gravité de la pandémie et par conséquent, ils ne tiennent pas en compte les recommandations sanitaires pour freiner la propagation de la maladie.

Le mot *quatorzaine*, à l'origine, est utilisé dans le monde juridique comme un endroit. De nos jours, La *quatorzaine* définit un espace de 14 jours qui s'observait légalement entre les diverses étapes d'une saisie judiciaire. Un modèle sur le mot *quarantaine* qui désignait l'isolement pendant 40 jours de personnes suspectées d'être porteuses de la peste. Alors, le mot répond le sens d'isolement. *Quarantaine* + *haine*, elle meurt d'envie d'agonir d'insulte ceux qui prennent le *confinement* à la légère.

D'autres dénominations nouvelles sont empruntées à l'anglaise ou liées aux nouvelles technologie : *télétravail* et *Skypéro* qui désignent des pratiques sociales inconnues.

Ceux qui actualisent les dictionnaires sont d'ailleurs très attentifs à ce qui circule sur les réseaux sociaux et dans la presse car la portée des mots aura un rôle appréciable dans leur propension à survivre au temps qui passe. En effet, les mots qui vont rester ceux qui touchent le plus de monde, dans le plus de pays : plus l'extension est grande, plus il y a de chance que les mots restent.

Certain termes sont, quant à eux, très circonscrit dans le temps. Ils n'ont pas de valeur générale au-delà de la situation actuelle. Ainsi, le populaire *covidiot* qui aura, peut-être, du mal à trouver sa place dans les conversations une fois la pandémie sera loin derrière nous.

Nous verrons aussi des exemples sur les mots-valises qui sont nés lors de la période du confinement. On Commençant par *coronaphobie*, composé par les deux mots *corona* et *phobie*, qui est une hostilité envers les personnes qui des symptômes grippaux et plus précisément c'est la peur de la contagion.

Pendant nos vies confinées, on a entendu d'autres créations verbales originales :

L'une d'elles s'intéresse aux formes de réunions interactives de type séminaire faites via l'internet, par exemple, nous avons *webinario* en Argentine.

L'autre fait allusion aux activités virtuelles d'une professeure universitaire très affairé. Celui-ci *zoom-bah*, *zoom* + *zumbah* (travail en visioconférence peu intéressant), *zoombait*, *zumar* + *zoom* : nuit et jour, le premier mot indique une action rattachée au fait de produire des sons (murmurer, bourdonner). Le mot *zoom* (*zumen* français) est une application très utilisée fournissant un service de conférence à distance où des réunions en ligne.

Il y a deux ans, presque personne n'utilisait les termes comme *nasopharynx*, *porteur sain*, *télétravailler*, *VPN* et d'autres, pourtant aujourd'hui, ils figurent dans tous les dictionnaires consultés. Dans la plupart des cas, ils y font leur apparition sous un nouveau sens. Ainsi, les mots *dépositaire*, *drive*, *nébulisation*, qui figuraient déjà dans les dictionnaires, voient leurs nouveaux sens précisés.

À première vue, il semble que le *Petit Robert* est le plus réactif qui intègre le plus grand nombre de mots et sens nouveaux liés à la pandémie.

Néanmoins, nous sommes arrivées à la conclusion que les résultats obtenus ne sont pas comparables et qu'il n'est pas possible de donner des chiffres précis. : Par exemple, le terme *couvre-feu* qui figure dans tous les journaux consultés (avec la définition correspondant partiellement à celle du *couvre-feu sanitaire* mentionnée dans le tableau 2) mais parce qu'il a fait son apparition dans le *Petit Robert* dans la locution adjectivale *couvre-feu sanitaire*, nous avons noté son absence dans le dictionnaire *Le Petit Robert*.

Il ressort aussi des deux tableaux que c'est la locution qui est courante pour donner un autre sens à un mot déjà existant, souvent pour préciser et transformer le réel. Comme la *distanciation* qui s'emploie avec les adjectifs *physique* ou *sociale*, l'*immunité* devient *collective*, l'état d'urgence est *sanitaire*, la plage peut être ouverte en mode *dynamique*, le *prélèvement* peut être aussi *nasopharyngé* et le *déplacement* contrevenant à une interdiction est *dérogatoire*. Il en va de même pour les noms accolés d'un complément du nom, par exemple *cas contact* pour décrire les potentialités de propagation du virus entre les individus ou le *monde d'après* dont l'idée a émergé aussi bien dans les discours politiques que dans la presse.

Il faut également constater qu'il y a une spécificité française dans la création lexicale même si la pandémie de la *Covid-19* a une envergure internationale et beaucoup de termes liés à celle-ci qui sont empruntés à l'anglais, il semble que les Français tentent - même pendant cette période difficile - de résister à la pression des anglicismes. On mentionne le mot *traçage* qui remplace le *tracking* dans les dictionnaires français et le terme *click and collecte* qui fait son apparition aussi comme un reflet de la pandémie de la *Covid-19* dans les dictionnaires de la langue. De même, le *foyer de contagion* supprime l'anglicisme *cluster*.

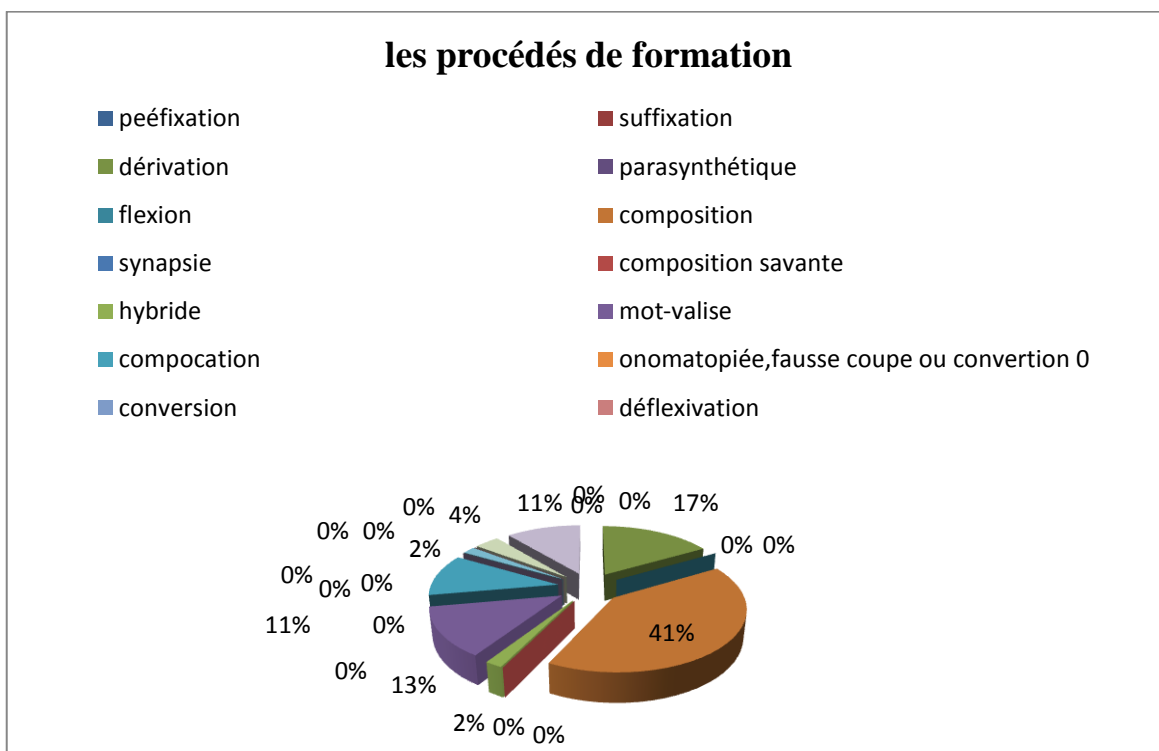
Notre analyse se base sur des données chiffrées, on part de la classification des procédés de formation des néologismes selon leurs taux de parution, les résultats seront présentés sous forme de graphique :

Tableau 4: la classification des procédés de formation

Procédés de formation	Taux de parution
Préfixation	1
Suffixation	0
Dérivation	9
Parasynthétique	0
Flexion	0
Composition	22
Synapsie	0
Composition savante	0
Hybride	1
Mot-valise	7
Compocation	6
Onomatopée, fausses coupes ou paronymie	0
Conversion	0
Conversion verticale	0
Déflexivation	0

Combinatoire syntaxico-lexicale	0
Extension/restriction de sens	0
Métaphore	1
Métonymie	0
Autres figures	0
Troncation	0
Siglaison/acronyme	0
Détournement	2
Emprunt	6
Totale	55

Tableau 5: les procédés de formation les plus utilisant selon leur taux de parution



Une observation globale sur les résultats du tableau et du graphique qui montrent que la matrice interne (les matrices de construction) est la plus prolifique dans la création de nouvelles unités lexicales :

Nous remarquons que les néologismes de la composition sont les prédominants avec 22 lexies (41%). Donc, il semble que la composition est le procédé le plus utilisé.

En deuxième position, la dérivation se présente avec 9 lexies soit 17%, on peut expliquer cela par le fait que les linguistes rajoutent des mots composés et des dérivations qui répondent à notre besoin de communication pendant la crise sanitaire.

En troisième position les mots-valises avec 7 lexies de 13%, ce procédé est le plus dominant dans les mots de dictionnaire.

Ainsi, nous remarquons une égalité entre les taux des emprunts et de compositions avec 6 lexies pour chacun, l'équivalent de 11%, de détournement avec 2 lexies (4%). Aussi, il y'a une équivalence entre la métaphore et la composition hybride avec 1 lexie (2%).

Le reste des procédés tel que : suffixation, préfixation, troncation, onomatopée, fausses coupes, conversion, siglaison/acronyme, extension/restriction de sens, combinatoire syntaxico-lexicale, déflexivation, synapsie et parasynthétique sont des procédés qui ne sont pas sollicités dans la création des nouveaux mots.

Toutes les langues vivantes sont en constante évolution et extension des connaissances humaines qui impliquent un enrichissement simultané de la presse et le dictionnaire *Le Petit Robert*. Plus une langue manifeste de la vitalité et du mouvement, plus il lui sera possible d'assurer sa longévité et son ouverture à la créativité. Qu'elle change les règles ou qu'elle soit gouvernée par les règles : l'inventivité est au cœur de toute production langagière et se lie à la néologie qui consiste, souvent, la formation de nouvelles unités linguistiques à travers les différents mécanismes formelle (lexicale) ou sémantique (de sens).

Pour finir, La néologie est considérée comme un processus pluriel qui occupe une place particulière dans le corpus que nous avons conçu pour cette analyse car elle est à l'origine de la formation d'unités lexicales simples et complexes. Certains de ces éléments dont ils se composent ces unités sont bien établies dans la langue et figuraient déjà dans le lexique. Néanmoins, ce qui est nouveau, c'est le contexte de leur apparition.

Un lexique médical spécifique, témoin de l'implication d'un nombre croissant de non spécialistes : scientifiques, chercheurs, étudiants ainsi que de spécialistes non-médicaux qui cherchent à le comprendre et à le maîtriser.

En fait, notre objectif étant de mettre à disposition tous les procédés de formation dans l'étude d'un phénomène linguistique de l'inventivité lexicale grandissant et fort présent dans notre vie quotidienne et partout dans notre entourage sous l'emprise de la pandémie de la *covid-19*.

CONCLUSION :

Tous les néologismes, qui se créent, ont un intérêt social très important à constituer un nouveau vocabulaire qui s'est imposé progressivement au sein de la population : un aperçu de ce lexique reflète une nouvelle réalité.

L'invention de mots nouveaux pour s'identifier dans une nouvelle réalité, est chargée d'étudier les mécanismes qui font de la langue une construction socialement partagée.

Paola PIETRANDREA estime que la pandémie de *la covid-19* génère un phénomène linguistique sans précédent :

« Nous sommes face à une situation inédite et nous avons besoin de la nommer. C'est une manière de créer une identité de groupe, d'appréhender quelque chose de nouveau qui émerge et de partager ce que l'on vit avec les autres. Un groupe qui a besoin de se reconnaître développe une langue spéciale. Le fait d'avoir de nouveaux mots, cela permet de nous reconnaître dans une nouvelle réalité. » (PIETRANDREA, 2020)

Conclusion générale

Conclusion générale

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la *covid-19* où cette crise sanitaire, qui a touché le monde entier, s'accompagne d'un vocabulaire spécial. C'est une lapalissade incontournable au moment de faire le bilan d'une année hors normes. La *covid-19* (tout comme le coronavirus) est le champion de toute catégorie en matière de mots de l'année et d'expressions.

Certains de ces termes existaient déjà dans les dictionnaires mais ils ont pris une autre signification. D'autres, souvent empruntés à l'anglais, ils sont nouveaux, peu ou pas utilisés auparavant. Cependant, au cours de la pandémie, ils se sont généralisés dans le vocabulaire des Français (de même que tous les autres).

Dans notre étude, nous avons défini l'inventivité et la créativité lexicale, l'un des concepts majeurs de notre travail de recherche, nous avons pris en considération la néologie et les néologismes dans les différents dictionnaires et les ouvrages de la langue française. Aussi, nous avons exposé les différents procédés de formation et leurs typologies utilisées dans les classements des néologismes.

Aujourd'hui, en employant, par exemple, le terme *masque* : personne ne pense plus au carnaval ou à la comédie culte comme celui du film *The Mask (Le Masque)* avec JIM CARREY dans le rôle principal, tout le monde parle de masques de protection, d'hygiène et de respiration.

Même des termes comme *covide* ou *covidia* sont couramment utilisés. Il n'est pas, donc, étonnant que les nouveaux entrants au *Petit Robert* reflètent cette nouvelle réalité et ce nouveau vocabulaire *covidien* que l'on doit non seulement à la sphère médicale ou politique mais aussi à la créativité de tout le monde et qui est rendu vivant par les usagers.

Autrement dit, indubitablement, l'accélération de l'inventivité lexicale au moment de la pandémie sanitaire est considérée comme un ensemble d'usages lexicaux et discursifs spécifiques à la crise qui a fait changer brusquement les perceptions des individus vis-à-vis de leurs activités, leurs comportements et leurs attitudes. D'autres aspects seraient intéressants à explorer, en complément à cette étude, ceux qui découlent de l'observation du réel langagière changeant et dynamique dans la vie quotidienne.

Nous remarquons aussi que dans de nombreux cas, il s'agit des termes dont l'usage était auparavant réservé à d'autres domaines qu'au milieu médical.

Notre analyse montre aussi que le nom du virus et celui de la maladie sont un sujet de questionnements : nous avons constaté une hésitation dans le genre attribué au terme *Covid-19*, probablement à cause de la confusion entre la dénomination celui du virus et celle de la maladie. Le *Petit Robert* estime que « *c'est l'usage qui fait loi* », *Covid-19* est « masculin ou féminin », plus correct en masculin. Alors que le *Petit Larousse illustré* confirme qu'il est « *féminin ou masculin* », plus correct en féminin mais il reste masculin chez de nombreux locuteurs.

Les deux dictionnaires ne se sont pas non plus mais les réseaux sociaux numériques ont réussi à monopoliser le monde. Il n'est guère étonnant qu'ils se soient emparés de la crise de la *Covid-19*. Leur expansion phénoménale ces dernières années ne pouvait qu'avoir un impact croissant sur les habitudes sociales quotidiennes de centaines des milliers d'utilisateurs. Combien de fois avons-nous utilisé le mot coronavirus, confinement, distanciation sociale ou même quarantaine depuis le mois de décembre de l'année dernière ? Ils se comptent sur les doigts d'une main, alors qu'ils sont apparus en tête des recherches sur *Google* ces derniers mois. Des néologismes à la fois sémantiques (*confiner, confinement, distanciation sociale*) ou lexicaux (*déconfiner, déconfinement*) s'émergent sans cesse sur les réseaux sociaux, les conversations, la presse et les revues médicales pour désigner les pratiques liées au confinement.

L'épidémie mondiale de la *Covid-19* a amené tous les utilisateurs particulièrement engagés et actifs à s'appropriier plus fréquemment des mots, des expressions et des lexies : Le *déconfinement* est un mot qui, d'ailleurs, n'existe pas mais qui sera référencé dans les dictionnaires. Donc, les chances de voir apparaître de mots nouveaux dans la nomenclature des dictionnaires dépendent en bonne partie de leur vitalité à long terme. Les processus de *déconfinement* et de *reconfinement* seront-ils des réalités avec lesquelles il faudra apprendre à vivre dans les années à venir ?

La réponse à cette question et à d'autres sera cruciale pour les lexicologues en charge des prochaines éditions du dictionnaire *Le Petit Robert*, qui ont décidé d'ajouter ces mots très rapidement car « *c'est un événement historique* », explique le lexicographe TROUILLEZ Édouard.

Après l'analyse, nous sommes arrivés à répondre à notre question de recherche mentionnée en introduction générale :

Les chroniqueurs utiliseraient les procédés de formations classiques, repérées par la lexicologie. Aussi, ils forgeraient de nouvelles unités en fonction des réalités nouvelles qui apparaissent dans le contexte de cette nouvelle situation.

Pour conclure, en résumant, l'analyse de notre corpus affirme que certaines innovations lexicales font référence à des mots déjà existants et d'autres font référence à de nouveaux mots. Ainsi, nous avons confirmé la totalité de notre hypothèse en question de *néologismes et' inventivité lexicale au prisme de la crise sanitaire SARS.COVID-19* dans les journaux principaux et le dictionnaire *Le Petit Robert 2022* que nous avons déjà mentionné.

Liste des références bibliographiques

Liste de références bibliographiques

➤ Articles :

- GUILBERT, Louis. (1972). Théorie du néologism.
https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020?q=guilbert+th%C3%A9orie+du+n%C3%A9ologismes consulté le 23/05/2002
- <https://www.youtube.com/watch?v=5wYyJckGrdc>

➤ Dictionnaires et encyclopédies :

- DUBOIS, Jean. (1994). Dictionnaire de la Linguistique et des sciences du langage, Larousse. Paris.
- DUBOIS, Jean, (2001). Dictionnaire de Linguistique, Larousse (1994 pour la première édition).Paris.
- <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robert/raconte-moi-robert/actualites/comment-les-mots-entrent-ils-dans-le-petit-robert.html> consulté le 02/06/2022
- Le Petit Larousse Illustré (2003); 21 Revue de Montparnasse 75283.Paris : CEDEX06.
- Le Petit Robert <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robert/raconte-moi-robert/actualites/comment-les-mots-entrent-ils-dans-le-petit-robert.html> consulté le 02/06/2022
- Le Robert Illustré.(2015). Paris.
- NEVEU, Franck. (2004). Dictionnaire des Sciences du Langage. Paris.
- Préface du Petit Robert.(2002).

➤ Mémoires et thèses :

- ADACI, Sana. (2012). La néologie journalistique, analyse des néologismes de la presse écrite francophone (le cas du quotidien d'Oran). (Mémoire de magister, université Mentouri Constantine).
- ALLAG, Sami. (2015). Néologismes et emprunts dans le discours journalistique algérien d'expression française (le cas de Liberté).(Mémoire de Master, université de Bejaia).
- BENZAOUZ,Nadjiba. (2016). Créativité linguistique et identité culturelle : Approche descriptive et interprétative du français en Algérie (cas de la presse écrite d'expression française) .(Thèse de doctorat, université de Biskra).
- BENZAOUZ, Nadjiba. (2010). Le français en Algérie : Créativité lexicales et identité culturelle. (Mémoire de magister, université de Biskra).
- MEJRI, Salah, (2011). Néologie et unité lexicale : Renouveau théorique, polylexicalité et emploi, Langages (Mémoire de magister).

- http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/16335/1/SAKER_LAMIA.pdf
- <http://univ-bejaia.dz/xmlui/handle/123456789/665>
- https://dokumenty.osu.cz/ff/journals/studiaromanistica/21-2/SR_21_2_Kolarikova_abstract.pdf
- <https://gerflint.fr/Base/Algerie29/benabid.pdf>
- <https://www.theses-algerie.com/6227861713413677/memoire-de-master/universite-mohamed-cherif-messaadia---souk-ahras/neologismes-et-creativite-lexicale-dans-la-presse-ecrite-francophone-en-algerie-cas-du-journal-%C2%AB-le-soir-d-algerie-%C2%BB>
- - MEBARKI, Hanane; MANSOURI, Nahla/Sahra. Néologismes et emprunts dans la presse écrite francophone en Algérie (cas du journal El-Watan) (université de Bejaia).
- MEHDA, Salsabil. (2019). Analyse lexicologique des néologismes par Hybridation dans la chronique " Tranche de vie " au quotidien d'Oran selon la typologie de J-F. SABLAYROLLES (université de Biskra).

➤ **Ouvrages et périodiques :**

- CNRT (CENTRE NATIONALE DES RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES) <https://www.cnrtl.fr/etymologie/n%C3%A9ologisme> consulté le 25/05/2022
- CNRT (CENTRE NATIONALE DES RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES) <https://www.cnrtl.fr/etymologie/n%C3%A9ologie> consulté le 25/05/2022
- CUSIN-BERCHE. (2003). Fabienne, *Les mots et leurs contextes*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, P34-42.
- DUBOIS, Jean. (2002). Dictionnaire de Linguistique, Larousse(1994 pour la première édition). Paris.
- GAUDIN, François ; GUESPIN, Louis, (2000). Initiation à la lexicologie française : De la néologie aux dictionnaires : « Champs linguistiques. Manuels » (Éditions Duculot). Bruxelles.
- GUILBERT, Louis. (1975). La créativité lexicale, Larousse.
- LEHMENN, Alise ; BERTHET, Françoise-Martin. Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie (deuxième édition) : Armand Colin.
- MERCIER, Louis-Sébastien. (1801). Néologie ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler ou pris dans des acceptions nouvelles (2volumes). Paris : chez Moussard.

- MORTUREUX, Marie-Françoise. (2001). La lexicologie entre langue et discours. Paris : Armand Colin.
- NYROP, Kristoffer. (1908). Grammaire historique de la langue française (III). Copenhague : Nordisk Forlage.
- QUEMADA, Bernard. (1971). *Banque de Mots* (n°2). In: SABLAYROLLES, Jean-François ; PRUVOST, Jean. (2003). Que sais-je ? Les néologismes : presses universitaires de France. Paris.
- SABLAYROLLES, Jean-François. (2000). La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyses de productions néologiques récents. Paris : Honoré Champion.
- SABLAYROLLES, Jean-François ; PRUVOST, Jean, (2003). Que sais-je ? Les néologismes, presses universitaires de France. Paris.
- VÍROVÁ, Jitka. (2004). Le Néologisme – une notion difficile à cerner ? In Langue et Société, Dynamique des usages (XXVIIe Colloque International de Linguistique Fonctionnelle). Opéra Romanica : 5. České Budějovice: Jihočeská univerzita.
- CUSIN-BERCHE, Fabienne. (2003). Les mots et leurs contextes. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

➤ **Sites WEB :**

- <https://apps.who.int/iris/handle/10665/333912>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robort/raconte-moi-robort/mot-annee/le-dicovid-des-mots-inventes.html>
- <https://dspace5.zcu.cz/handle/11025/47068>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal
- <https://www.forbes.fr/business/lhistoire-des-coronavirus-de1930-a-aujourd'hui/>
- <https://www.france24.com/fr/tag/coronavirus/>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-covid-19-18585/>
- <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-coronavirus-13502/>
- <https://www.justice.fr/fiche/couvre-feu-confinement-regles>
- <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/distanciation-physique-ou-distanciation-sociale-quelle-formule-adopter-20200429>
- https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/17/nous-sommes-en-guerre-face-au-coronavirus-emmanuel-macron-sonne-la-mobilisation-generale_6033338_823448.html

- [https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-faut-il-dire-le-covid-19-ou-la-covid-19-12-05-2020--8https://www.thelancet.com/article/S0140-6736\(22\)00008-3/fulltext315613.php](https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-faut-il-dire-le-covid-19-ou-la-covid-19-12-05-2020--8https://www.thelancet.com/article/S0140-6736(22)00008-3/fulltext315613.php)
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/a-l-academie-francaise-on-refuse-toujours-la-feminisation-des-mots-sauf-pour-la-covid-3052951>
- <https://www.letemps.ch/opinions/neologisme-covidiot-dit-bien-quil-veut-dire>
- <https://www.lindependant.fr/2020/05/19/le-ou-la-covid-cinq-membres-de-lacademie-francaise-setonnent-de-ne-pas-avoir-ete-consultes,8894283.php>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/quatorzaine/>
- <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/faut-il-dire-le-covid-ou-la-covid-l-academie-francaise-tranche-pour-le-feminin-6832767>
- <https://www.pasteur.fr/fr/journal-recherche/actualites/coronavirus-attention-aux-fausses-informations-covid-19-circulant-reseaux-sociaux>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/doi-t-on-dire-le-ou-la-covid-19-4400357>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-crise-sanitaire-omnipresente-dans-les-nouveaux-mots-du-dictionnaire-9052282>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/soft-power/le-covid-ou-la-covid-la-langue-francaise-dans-tous-ses-etats-8424619>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/soft-power/le-covid-ou-la-covid-la-langue-francaise-dans-tous-ses-etats-8424619>

Résumé :

La pandémie du coronavirus, par sa spécificité, a été généreuse envers la langue française, qui a vite généré et accueilli de nouvelles unités lexicales simples et complexes qui reflètent les transformations survenues dans les sociétés humaines concernées. Depuis l'année 2020, des néologismes ont fait leur entrée dans les journaux et *Le Petit Robert* pour décrire la situation exceptionnelle de la *covid-19* dont ils deviennent un contexte très riche de néologies en analysant les différents facteurs qui ont une incidence sur la langue (médicale, sociale, et politique). En effet, le corpus recueilli pour cette étude est constitué d'une liste de néologismes extraits à partir des journaux et du dictionnaire *Le Petit Robert*.

Alors, dans notre recherche nous nous intéressons à l'analyse lexico-morphologique des néologismes en exploitants les procédés de formations connus en prenant en compte leurs significations contextuelles.

Mots-clés : pandémie, néologismes, covid-19, néologie, procédés de formations, analyse lexico-morphologique.

Abstract:

During the appearance of *Coronavirus* in 2020, this pandemic enriches the French language with simple, complex and new specialized vocabulary. Since 2020, neologisms appear, so scientists added a new words and situations related to *Covid-19* that become to riche the contest of neology, either in news papers or *Le Petit Robert* dictionary. A study conducted to analyse the different factors that reflect language medically, socially and politically. It was based on lexico-morphological analysis of that new words and situations by exploiting the different trainings processes with their contextual meanings.

Keywords: pandemic, neologism, covid-19, neology, training processes, lexico-morphological analysis.

الملخص:

ساهمت جائحة فيروس كورونا في إثراء اللغة الفرنسية، بتوليد مصطلحات معجمية تنوعت بين البسيط والمعقد. تعكس بقوة التحولات المختلفة التي مست المجتمعات البشرية المتضررة منها على وجه الخصوص. و في عام 2020 احتلت هذه المصطلحات مكانتها في الصحف والقاموس لوصف الحالة العامة الاستثنائية التي خلفتها الجائحة، حيث شكلت مجالا خصبا لظهور حقول معرفية جديدة بفعل مجموعة من العوامل التي أثرت على اللغة الفرنسية في مختلف الميادين (الطبية، الاجتماعية والسياسية).

تنصب هذه الدراسة على تحليل مجموعة من المصطلحات الجديدة المستقاة من الصحف والقاموس، وقد حاولنا في هذا البحث تتبع هذه الظاهرة من خلال التحليل المعجمي والصرفي، عن طريق الإفادة من عمليات التوليد اللغوي، مع مراعاة معانيها السياقية.

الكلمات المفتاحية : جائحة، مصطلحات جديدة، كوفيد-19، الحقل المعرفي، عملية التوليد اللغوي، التحليل المعجمي والصرفي.